



Valletti Circus

Pour Bobby

À plein gaz

Textes Serge Valletti

Mise en scène Alain Timár

PRESSE

- larevueduspectacle.fr • Dimanche 07 juillet 2019 • Par Yves Kafka
Pour Bobby Quête et requête d'une jeune femme au cœur simple

Dans le cadre de "Valletti Circus" rendant hommage au truculent homme de théâtre marseillais Serge Valletti, Alain Timár met en scène et scénarise deux de ses fleurons : "Pour Bobby" et "A plein Gaz"...

- [Le Dauphiné Libéré –Edition-Avignon](http://Le-Dauphiné-Libéré-Edition-Avignon) • Vendredi 02 juillet 2019 • Par Sophie Bauret
"Pour Bobby" et "À plein gaz"

Dans "Pour Bobby", ça commence l'air de rien par une fille qui cherche une occupation (fraîche et pétillante Charlotte Adrien). (...)

Dans "À plein gaz", la cocasserie ne dure qu'un temps, le personnage est un brin inquiétant, terriblement attachant (Nicolas Geny très convaincant). On est toujours sur le fil, tantôt figure, tantôt raisin... A-t-il perdu la raison ? À déguster.

- Sceneweb.fr • Lundi 20 novembre 2019 •
DANS LE OFF Valletti super star

Dans le cadre de Valletti Circus, cette grande saga imaginée au Théâtre des Halles autour de Serge Valletti par Alain Timar, le metteur en scène propose deux solos, Pour Bobby et À plein Gaz : une jeune femme, puis un homme, deux solitaires, paumés, ces "gens de peu" un peu broc que Valletti glane, l'oreille en coin, dans un bistro ou dans les rues, personnages qui ont souvent quelque chose à voir avec le théâtre, (...)





Pour Bobby Quête et requête d'une jeune femme au cœur simple

Dans le cadre de "Valletti Circus" rendant hommage au truculent homme de théâtre marseillais Serge Valletti, Alain Timár met en scène et scénarise deux de ses fleurons : "Pour Bobby" et "A plein Gaz"... Le troisième, "Mary's à minuit", revenant de droit à Catherine Marnas.

© Louise Magnan.

Entre humour survolté et poésie élégiaque, le spectateur de "Pour Bobby" est capté par l'histoire personnelle de cette jeune femme pleine de vitalité, tout comme il l'est par celle de Bobby, diminutif affectif de Robert (dont le patronyme est Cohen), disparu tragiquement et qui hante la mémoire de la narratrice oscillant entre fous rires et douleur retenue.

Sans la tragédie, la vie serait une comédie humaine incomplète. Protagoniste seule au plateau, dans une scénographie dépouillée lui faisant la part belle, "elle" éprouve à son corps défendant cette vérité primale, elle qui, visage lunaire aux yeux éclairés par des paillettes scintillantes, se trouve parfois désappointée lorsqu'elle sent bien, que quelque chose résiste à son désir d'être de ce monde.

Déployant, gestes à l'appui, des trésors de bonne volonté pour montrer à quel point elle sait faire plein de choses - trieuse d'enveloppes, releveuse, fileuse, distributrice, coureuse, metteuse générale, et pourquoi pas gardienne ? -, plein de choses dont personne ne semble vouloir, la renvoyant à une détresse intérieure qu'elle se cache à elle-même.

Pourtant, combien elle aimerait décrocher un travail susceptible de lui ouvrir les portes d'un "chez-moi avec tout ce qui faut, acheté avec mon argent de distributrice". Et puis elle pourrait se faire des frichtis pour son ventre, se rendre avec une camionnette une fois par semaine - le jour où ne travaillant pas, elle serait acheteuse ! - au grand magasin de la ville pour y faire ses provisions... Un rêve de normalité intégrative joyeuse pour celle dont la vie semble avoir basculé avec le grand saut du mari de sa mère se jetant par la fenêtre, un choc à tenir à tout prix à distance en comblant par un flot de mots et d'actions compulsives le vide toujours prêt à l'engloutir.



© DR.



Et puis cette belle robe bleue de diva exhumée d'une armoire, le souvenir des photos prises et l'attente vaine de l'appel d'une agence. Mais si être artiste, c'est se transformer soi-même en quelqu'un d'autre pour redonner vie aux gens que l'on a connus, pourquoi ne pas raconter sur le champ l'histoire du petit Cohen qui l'a tellement troublée ? Une histoire d'enfant, fait juif par le désir d'une mère en manque de bébé... qui l'avait obtenu d'une mère qui n'en voulait pas...

© DR.

À peine né, son sort était scellé. Émue par ce destin, elle ressent que son histoire, c'est aussi un peu la sienne, la nôtre, soumise à cette force implacable des événements qui trace notre ligne de vie à la manière du fatum des Grecs anciens. Bobby est devenu le petit ange emblématique dont on chante les louanges tant est immense le besoin de consolation des humains.

"S'il n'y a plus les sentiments, il n'y a plus rien", dit-elle. Et le théâtre de Serge Valletti regorge de tendresse pour les acteurs de ces vies minuscules, si doués d'humanité troublante. Que le petit Bobby, de là où il est, soit rassuré : grâce au talent d'écriture de Serge Valletti, à la mise en jeu d'une plastique impeccable d'Alain Timár, et à la belle interprétation de Charlotte Adrien, il ne mourra pas une seconde fois.

Par Yves Kafka

"Pour Bobby"

Texte : Serge Valletti. / Mise en scène, scénographie : Alain Timár. / Avec : Charlotte Adrien.

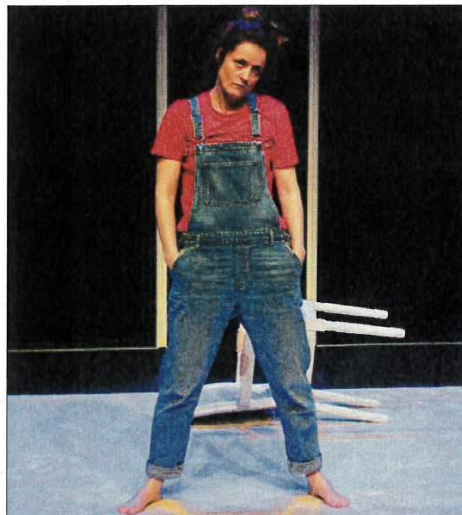
Création lumière : Richard Rozenbaum. / Musique originale : Quentin Bonami, Richard Rozenbaum. / Arrangements : Quentin Bonami. / Construction décor : Éric Gil. / Costumes : Laurette Paume. / Texte publié aux Éditions L'Atalante. / Durée : 1 h10. / À partir de 12 ans .

•Avignon Off 2019• / Du 5 au 28 juillet 2019. / Tous les jours à 14 h, relâche le mardi. Théâtre des Halles, Salle Chapiteau / 4, rue Noël Biret. >> theatredeshalles.com

“Pour Bobby” et “À plein gaz”

LE TOP

Dans le cadre du Valletti Circus, Alain Timar cisèle deux monologues de l'auteur. Que du bonheur, on en raffole ! D'abord, il y a la langue de Valletti, celle avec laquelle il bricole, il caracole et nous envoie les méninges, dans la passion du verbe, sa distorsion, son interrogation. Dans “Pour Bobby”, ça commence l'air de rien par une fille qui cherche une occupation (fraîche et pétillante Charlotte Adrien). Elle sait faire plein de choses, surtout ce à quoi l'on ne pense jamais. C'est tout à la fois simple et complexe, saupoudré d'un humour particulièrement ravageur qui met de bonne humeur ou invite nos pleurs. Dans “À plein gaz”,



Charlotte Adrien dans “Pour Bobby”. Photo Louise MAIGNAN

la cocasserie ne dure qu'un temps, le personnage est un brin inquiétant, terriblement attachant (Nicolas Genny très convaincant). On est toujours sur le fil, tantôt figue, tantôt raisin... A-t-il perdu la raison ? À déguster !

LE FLOP

Sous le chapiteau, on se retrouve le séant sur les bancs de Jean Vilar, version années 50, il faut croire que l'on a perdu l'habitude...

Sophie BAURET

“Pour Bobby” et “À plein gaz”, théâtre des Halles (14h et 16h30) jusqu'au 28 juillet. Relâche les mardis. Durée 2 x 1 heure. Réservation au 04 32 76 24 51.

Coup
de cœur

DANS LE OFF

Valletti super star



/PHOTO ANGE L'ESPOSITO

Dans le cadre de *Valletti Circus*, cette grande saga imaginée au Théâtre des Halles autour de Serge Valletti par Alain Timar, le metteur en scène propose deux solos, *Pour Bobby* et *À plein Gaz* : une jeune femme, puis un homme, deux solitaires, paumés, ces "gens de peu" un peu broc que Valletti glane, l'oreille en coin, dans un bistro ou dans les rues, personnages qui ont souvent quelque chose à voir avec le théâtre, avec ce temps où l'auteur-acteur, désormais auteur-français-vivant-l'un-des-plus-joués, interprétait lui-même ses textes. Désormais, ces délires verbaux, cette "légèreté" dans la galère, cette féroce envie de vivre et de rire, cette générosité, on peut les nommer "vallettiens". Ses interprètes d'aujourd'hui, Charlotte Adrien, puis Nicolas Gény sont parfaits. La première toute en fragilité, inquiète, charmeuse, gestuelle pleine de points de suspension et d'interrogation, l'homme au bonnet de docker, faux dur inquiétant, cynique, corps brutal, prêt à bondir...

Comiques ? Troublants ? "Va savoir qui je suis vraiment ?". Ainsi les personnages qui peuplent les cent textes de Valletti le Magnifique !

Danièle CARRAZ

Jusqu'au 28 juillet, au Théâtre de Halles à Avignon, "Pour Bobby" à 14h et "À plein gaz" à 16h30. www.theatredeshalles.com réservations 04 32 76 24 51